

*Dirassat & Abhath*  
The Arabic Journal of Human  
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث  
المجلة العربية في العلوم الإنسانية  
والاجتماعية

*EISSN: 2253-0363*  
*ISSN : 1112-9751*

**L'argumentation fallacieuse au service de la manipulation et la violence  
verbale dans le discours journalistique sportif de la presse française**  
**The fallacious argument in the service of manipulation and verbal violence  
in the sports journalistic discourse of the French press**  
**الجدل المضلل في خدمة التلاعب والعنف اللفظي في الخطاب الصحفي الرياضي في  
الصحافة الفرنسية**

---

ZEMALI Mustapha 1, Pr. TOUATI Mohamed 2

1 Université Mohamed Ben Ahmed, Oran2 /Algérie, Faculté des Langues Etrangères,  
mustapha.zemali@univ-mosta.dz

2 Université Mohamed Ben Ahmed, Oran2 /Algérie, Faculté des Langues Etrangères  
touati\_2003@yahoo.fr

1 Mohamed Ben Ahmed University, Oran2 / Algeria, Faculty of Foreign Languages

2 Mohamed Ben Ahmed University, Oran2 / Algeria, Faculty of Foreign Languages

Auteur correspondant: ZEMALI Mustapha, mustapha.zemali@univ-mosta.dz

---

تاريخ القبول: 2021-04-22

تاريخ الاستلام: 2020-11-15

### Résumé:

Cet article se propose de traiter le phénomène de la manipulation et la violence verbale dans le discours journalistique sportif. En effet, les binationaux franco-algériens sont généralement controversés dans la presse française sportive, en l'occurrence les internationaux français Karim Benzema et Samir Nasri. Il s'assigne comme objectif majeur l'analyse des propos des journalistes scripteurs qui adoptent dans une intention délibérément ou surnoisement voulue une manipulation à la haine et à la discrimination. Nous dégageons la non impartialité des journalistes, laquelle est incitatrice à la violence verbale génératrice de stigmatisation et de racisme.

**Mots clés:** binationaux, presse française sportive, violence verbale, manipulation.

### Abstract:

This article aims to deal with the phenomenon of manipulation and verbal violence in sports journalistic discourse. Indeed, the Franco-Algerian binationals are generally controversial in the French sports press, in this case the French internationals Karim Benzema and Samir Nasri. Its major objective is the analysis of the words of journalist writers who adopt with a deliberate or sly intention a manipulation with hatred and discrimination. We highlight the non-impartiality of journalists, which incites verbal violence that generates stigmatization and racism.

**Keywords:** binationals, French sports press, verbal violence, manipulation.

ملخص:

يهدف هذا المقال إلى معالجة ظاهرة التلاعب والعنف اللفظي في الخطاب الصحفي الرياضي. في الواقع، فإن مزدوجي الجنسية الفرنسية-الجزائرية مثيرين للجدل بشكل عام في الصحافة الرياضية الفرنسية، وبالأخص اللاعبين الدوليان الفرنسيان كريم بنزيمة وسمير نصري. هدفها الرئيسي هو تحليل الخطاب المعتمد من طرف

الصحفيين الذين يتبنون، بقصد أو بدون قصد، التلاعب المؤدي للكرهية والتمييز. نسلط الضوء على عدم حيادية الصحفيين، مما يحرض على العنف اللفظي الذي يولد العنصرية.

الكلمات المفتاحية: مزدوجي الجنسية، الصحافة الرياضية الفرنسية، العنف اللفظي، التلاعب.

Le sport s'empare depuis longtemps d'un emplacement prépondérant dans les sociétés actuelles. Il est source d'occurrences sociétales, d'affluence populaire, permettant l'expression manifeste de tout genre d'exaltation et d'engouement, de dévotion et d'ardeur. En qualité d'un univers particulier voire même une communauté au coeur de la société, le sport devient une affirmation de latitude et un emplacement d'espoir.

Concomitant avec ce fait social, la presse écrite n'a pas pris ses élans. Le sport et le journalisme ont été toujours en parallélisme d'apparition, d'association et d'évolution. À ce fait binaire, la finalité est d'informer le grand public de tous les événements sportifs *in situ*, une méthode efficace pour la diffusion des articles sportifs aux lecteurs, devenus au fil du temps innombrables. Cela requiert la réalisation d'un compte rendu pour ceux non assistant aux événements et ceux l'ayant fait, désirant confronter leur opinion avec

le journaliste.

Cependant et à *fortiori* le football est considéré comme le roi de toutes les disciplines sportives, nous renvoie à des itinéraires de certains dévoiements. Des corruptions, des dopages ou incitation à la violence sont en effet intruses en faveur de certains enjeux d'intérêts économiques, politiques ou ethnique dans l'unique but de faire prévaloir le goût du spectacle ou autres fins sur toute autre finalité de fair-play, de respect de concurrent ou d'éthique sportif. Des lieux d'affluence pour le plaisir deviendraient en conséquence un exutoire de violence, de chauvinisme ou scènes d'hooliganisme<sup>1</sup> causant de lourds bilans de morts et de

<sup>1</sup> Comportement de hooligan, un individu qui se livre à des actes de violence et de vandalisme lors des compétitions sportives. Le hooliganisme est plus particulièrement présent dans l'univers de football que les autres disciplines sportives.

blessés. Tout compte fait le sport, pour diverse que soient ses sorts, entretient avec la violence un commerce direct et continu.

La presse écrite, est quoi qu'elle se prétende à l'objectivité et à l'analogie avec la démarche scientifique et par la suite à la désinscription énonciative, est sans cesse reprochée d'être incitatrice à la violence dans tous ses aspects d'expression.

L'objectif de cet article est de dégager la non impartialité des journalistes, laquelle est incitatrice à la violence intentionnellement ou non par la manipulation verbale génératrice de haine et de racisme.

Il sera question dans cet article de s'interroger sur où réside cette manipulation à la violence ? Quelles techniques utilisées par les journalistes scripteurs qui sont à la fois causatives ou incitatrices de, ou à la violence ?

L'hypothèse serait de distinguer dans l'entreprise de persuasion, d'une part les sophismes<sup>2</sup>

des arguments valides, la manipulation de l'appel à la raison, autrement dit les fallacies, qui, sournoisement ou non causent et incitent à la violence et la manipulation.

Pour Plantin Christian le *sophisme* relève de la tromperie intentionnelle. (Plantin, 2016 : 176). Dans le langage contemporain, Il est un discours mensonger, manipulateur et dangereux, reçu comme évidemment faux mais dont la réfutation est difficile.

Nous nous sommes basés ainsi pour vérifier nos hypothèses, comme une assise théorique sur les travaux d'Aristote, Cicéron, Quintilien qui ont fondé la tradition d'observation des pratiques langagières argumentatives et d'étude de l'argumentation, réorganisés et développés en grande partie par Christian Plantin dans son « Dictionnaire de l'argumentation ». Nous ne sommes appuyés en outre sur les ouvrages de Ruth Amossy,

argument, raisonnement ayant l'apparence de la validité, de la vérité, mais en réalité faux et non concluant, avancé généralement avec mauvaise foi, pour tromper ou faire illusion.

<sup>2</sup> Selon le dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales le CNRTL , le sophisme est un

Catherine Kerbrat-Orecchioni et encore Patrick Charaudeau sur la notion de « cliché et stéréotype », l'implicite et les caractéristiques énonciatives du discours journalistique.

Ainsi et puisque les sophismes sont nombreux et variés, nous en avons sélectionné les plus saillants pour mener notre travail à bon escient. Nous en abordons à cet effet notre analyse par la généralisation abusive et hâtive comme argument fallacieux prépondérant dans lesdites manipulation et violence verbale.

### **1. La généralisation abusive ou hâtive à partir de cas particuliers au profit de l'incitation à la haine**

La généralisation abusive s'appuie sur quelques cas particuliers pour en tirer des conclusions générales.

*C'est un sophisme consistant à former un raisonnement inductif sur la base d'un nombre insuffisant de cas particuliers. Cette erreur consiste à attribuer trop rapidement en général à une classe d'objets ce qui a été observé*

*individuellement à propos de ces objets. (Collectif des enseignants de philosophie du cégep de Saint-Laurent, 2018 :58).*

Cette généralisation ne se fait pas fortuitement mais pour des fins dépendant de l'intention de celui qui l'utilise.

En effet dans l'article du « Le parisien » intitulé « *Samir Nasri se prend (encore) le bec avec la presse* », le journaliste généralise la relation qui existe entre l'international français et toute la presse française en affirmant :

*« Nouvel épisode d'une relation tumultueuse entre le Français et la presse de son pays. »*

(Le Parisien, le 24 juin 2012)

Malgré que l'altercation s'était faite entre le joueur et un seul journaliste. Le scripteur du journal « Le parisien » extrapole la naissance d'une hostilité entre Samir Nasri et la presse de son pays, une généralisation abusive schématisée comme suit :

Samir Nasri insulte un journaliste

**Cas**



### observé Généralisation

Ce type de raisonnement génère les stéréotypes et les préjugés. En effet le joueur en question serait stéréotypé d'indiscipline si son comportement irrespectueux s'en était pris par une généralisation abusive ou hâtive.

Cette généralisation abusive s'ajoute une autre conclusion fallacieuse qui fait appel à l'avis d'une majorité questionnée pour valider une opinion insidieuse recherchée comme telle. Nous la développons en deuxième point.

### 2. L'appel aux croyances d'un groupe (ou ad populum<sup>3</sup>) au profit de l'insulte

On accepte une conclusion tout simplement parce que la plus grande partie de gens l'accepte, on fait appel au « sens commun », à la sagesse populaire, ou alors, on fait appel aux « connaisseurs » :

Nous élucidons cette fallacie par un l'intitulé d'un article sur

Samir Nasri que ne relevons du journal « 20 minutes » :

### Pour les internautes, Samir Nasri est un « sale gosse »



- Kirsty

Wigglesworth/AP/SIPA (20 minutes, le 12 juin 2012)

Dans l'intitulé de l'article de presse ci-dessus, la stratégie adoptée par le journaliste scripteur de « 20 minutes » s'appuie sur la tendance à se conformer à l'opinion de la majorité. Dans ce cas-là, il s'appuie sur l'avis des internautes, et conclut que la majorité sont unanimes sur le fait que Nasri est « un sale gosse », cette insulte est donc valable. Cette tactique sophistiquée se résume selon la schématisation ci-dessous:

Ce qui est majoritaire est admissible

Or, la thèse que « Nasri est un sale gosse » est l'avis de la majorité,

Donc, « Nasri est un sale gosse » est admissible.

Il est à noter que le choix de la photo accompagnant l'article n'est pas du tout hasardeux, mais

<sup>3</sup> Lat. *populus*, "peuple". L'expression latine *ad populum* est usitée. On la traduit par "appel au peuple", et par "argument populiste". (Pantin, 2016 :42)

démontrant le geste de Nasri qui a fait parler de lui toute la presse française, dans laquelle il demande au journaliste avec qui il avait litige, de se taire après avoir marqué un but en faisant coller le pouce des doigts verticalement sur les lèvres, geste plus au moins indécent pour le journaliste optant pour ce choix de la photo.

L'argument *ad populum* est lié négativement à la haine et au fanatisme, et, pas toujours positivement, à l'enthousiasme... (Plantin, 2016 :43).

Nous en enchainons notre analyse dans la conclusion abusive d'une idée conçue par le fait qu'un point de vue d'une personnalité ou « une autorité » de renommé peut être suffisant pour valider son équivalent, contextualisé ou non, par un journaliste scripteur.

### 3. L'argument d'autorité (ou *argumentum ad potentiam*<sup>4</sup>) en faveur de la marginalisation et de l'exclusion

Un avis ou une conclusion sont acceptés pour la simple raison de leur prestige, du statut ou du respect

attribués à son énonciateur dans la société, qu'il soit une personnalité célèbre, quel que soit sa discipline, ou une institution politique, religieuse ou autres jouissant d'une réputation.

Les sources de l'autorité sont nombreuses et diverses, nous en dégageons les deux principales :

#### 3.1 Une autorité politique : Le Rassemblement National<sup>5</sup>

L'autorité est schématisée comme suit :

*A est une autorité,*

*A dit que P ;*

*donc P est vrai.* (Ibid. :109)

Dans l'article de Métronews sur « l'affaire Benzema » qui ne chante pas l'hymne national d'avant match, le journaliste scripteur s'appuie sur une déclaration émise par le Rassemblement National d'extrême droite de Marie le Pen, reconnu par son hostilité à la diaspora arabe en France :

<sup>4</sup> Expression latine qui veut dire « argument de pouvoir ».

<sup>5</sup> Le Rassemblement national, dénommé Front national jusqu'en 2018, est un parti politique français d'extrême droite fondée en 1972 à l'initiative d'Ordre nouveau. Il est présidé par Jean-Marie Le Pen de sa création à 2011, puis par sa fille Marine Le Pen.

### **Équipe de France : le FN veut débarquer Benzema**

**POLÉMIQUE** - Après avoir dit, à nouveau mardi, qu'il ne se forcerait pas à chanter "La Marseillaise", Karim Benzema s'est attiré les foudres du Front national. Pour le parti d'extrême droite, il faut "faire le ménage une fois pour toutes", en écartant ces "joueurs au patriotisme frileux".



**Karim Benzema (ici à côté de Jérémy Ménez) ne chante jamais "La Marseillaise". C'en est trop pour le FN...**

**Photo : STEVENS**

**FREDERIC/SIPA**

(Métroneews, le 20 Mars 2013)

Un tel recours démontre combien même le journaliste scripteur soutient l'idée

d'évincement de l'international français de l'équipe de France.

Le choix de la photo demeure elle aussi porteuse de valeur semiologique de consolidation de l'idée avancée. En effet Karim Benzema est montré pinçant les lèvres pendant l'hymne national comme s'il en manifeste sa désapprobation. Ceci étaye en quelque sorte la déclaration du FN « joueurs au patriotisme frileux ». Cette intertextualité scripturale et imagée est en vérité l'avis du journaliste scripteur lui-même.

### **3.2 Une autorité littéraire : l'écrivain Jules Renard<sup>6</sup>**

Un autre argument fallacieux est le fait de recourir sur à mécanisme de citations d'une autorité jouissant d'un statut considérable en en particulier de la littérature française, comme dans l'exemple ci-dessous :

***Samir Nasri doit-il aller au Mondial ?***

« Quand un homme a

<sup>6</sup> Écrivain français (1864-1910) auteur de récits réalistes et tendres, qui publia par ailleurs un journal qui passe pour être un modèle du genre.



prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir ». *Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri.*

(Le Parisien, le 20 Mars 2014).

Citer une telle autorité prestigieuse telle Jules Renard le célèbre auteur de « Poil de carotte »<sup>7</sup> est une façon de se construire une conviction. Le journaliste fait allusion à la discipline du joueur qui selon lui est incompatible à son talent de joueur. C'est ce qui le prouve en avançant :

*Si la valeur sportive du soliste de Manchester City est incontestable, son comportement humain fait le lit de la polémique.* (Le Parisien, Ibid.)

Cette argumentation est un appel à l'exclusion et la marginalisation du franco-algérien voire de l'incitation à la haine envers lui. C'est encore la volonté de le stéréotyper dans un sens dépréciatif et de lui coller un *cliché ou un genre de doxa* (Amossy 1991), dans ce cas-là un fauteur de trouble et un indiscipliné.

#### **4. Le rappel incitateur d'un événement induisant un chantage affectif**

Selon Germain Michel le chantage affectif est un appel aux sentiments que nous avons pour une personne. Si le cas d'un « — *Si tu m'aimes, ne parle plus à ce type, je le déteste.* » pour un amoureux. (Germain, 2008 : 150).

Dans le cas de la presse écrite cela est implicite comme est dans le cas dans ce qui suit où le journaliste fais un rappel aux sentiments des lecteurs du cas d'insulte de Samir Nasri pour faire raviver une rancune déjà oublié et pour discréditer ses déclarations est ses accusations envers les médias :

**FOOTBALL** – S'il a été absent pendant un an en équipe de France, ce serait la faute des journalistes...

<sup>7</sup> Poil de carotte est une longue nouvelle ou un roman autobiographique de Jules Renard publiée en 1900, qui raconte l'enfance et les déboires d'un garçon roux mal aimé.

**Equipe de France :  
Samir Nasri accuse les  
médias d'avoir été**

**«solidaires» contre lui**

Revenant sur l'incident  
de l'Euro, au cours  
duquel il avait insulté un  
journaliste en zone mixte,  
le milieu de Manchester  
City a encore crié au  
complot.

(20 minutes, le 13 janvier  
2012).

Décliner son « *mea-culpa* » du scripteur dans une antiphrase chapotant l'article exprimant que les journalistes ne sont pas coupables si le joueur est absent en équipe de France. Le mode conditionnel dit journalistique (CJ) vient exprimer en outre une distanciation à la déclaration de Samir Nasri lui donnant un aspect de doute et de démenti.

Ce dernier rentre dans la file des objectifs d'un journaliste non seulement en utilisant le chantage affectif mais aussi par le « dénigrement » et « l'attaque » de la personne, dans la plupart des cas à sa réputation. Nous exposons par conséquent cette fallacie dans le point suivant.

**5. le dénigrement par  
l'attaque de la personne ou  
argumentum ad hominem<sup>8</sup>**

C'est un sophisme consistant à prétendre justifier une thèse en détournant l'attention de l'interlocuteur vers une attaque dirigée contre sa crédibilité et son intégrité...(Collectif des enseignants de philosophie du cégep de Saint-Laurent, 2018 : 60).

Cette astuce sophistique est utilisée dans l'article ci-après dans lequel le journaliste de « 20 minutes » attaque la personne d'Anara Atanes<sup>9</sup> pour avoir tweeté contre le sélectionneur national Didier Deschamps et la France, d'abord avec une sous-estimation

<sup>8</sup> La locution latine qui désigne un argument de rhétorique qui consiste à confondre un adversaire en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes.

<sup>9</sup> Anara Atanes est un mannequin britannique de l'écurie *Victoria's secret*. En France, cependant, elle est célèbre principalement pour être la compagne du footballeur Samir Nasri. Elle a fait parler d'elle à la veille de la Coupe du monde 2014 après avoir insulté Didier Deschamps et l'équipe de France sur tweeter suite à la non sélection de Samir Nasri.

détournée sous le couvercle des éloges comme le prouvent les expressions « *jolie brune* » et « *sulfureuse* » dans la phrase préambulaire et l'intitulé de l'article de presse :

**Après son tweet  
d'insulte envers Didier  
Deschamps, la jolie  
brune est au cœur d'une  
polémique...**

Qui est Anara Atanes, la  
sulfureuse petite amie de  
Samir Nasri ?



**Samir Nasri et Anara  
Atanes lors du sacre de  
Manchester City, le 11  
Mai 2014 - Matt  
West/BPI/REX/REX/SI  
PA**

(20 minutes, 16 mai 2014)

L'ironie des termes est une attaque à la personne. Kerbrat-Orecchioni maintient l'idée que l'ironie exprime un «*contenu patent positif*» pour communiquer un

«*contenu latent négatif*». (Kerbrat-Orecchioni, 1976 : 10-47).

Ensuite par l'attaque à la personne qu'Anara Atanes est telle une dévergondée qui aime être célèbre en passant d'un joueur à l'autre de la Première ligue anglaise :

*Anara aime la Première League. Avant Samir Nasri, le joli cœur a séduit le Suédois Freddie Ljungberg, ancien joueur d'Arsenal. Les tabloïds anglais lui prêtent également des aventures avec Ashley Cole, Darren Bent, Jermaine Pennant, Kieran Richardson. Presque de quoi constituer une équipe capable de jouer le podium en Première League.*

(20 minutes, Ibid.)

Un effet de sarcasme qui vient enfin clôturer les propos du journaliste que les joueurs fréquentés par l'amie de Samir Nasri sont capables de former une équipe jouant les trois premières places du classement vu leur importance dans le championnat anglais.

Cet effet de dénigrement peut conduire à la « réfutation » qui pourrait être aussi exprimé par la fallacie à effet de « Domino » que nous l'exposerons ci-après.

#### 6. La pente glissante fatale (ou effet domino) de la réfutation

L'argument de la pente glissante (ang. *slippery slope argument*), ou argument « *du petit doigt dans l'engrenage* » sert à la réfutation. Il consiste à dire que telle action, même si elle peut sembler anodine et raisonnable, ne doit pas être entreprise, parce que si elle l'est, alors, en vertu des mêmes principes, telle autre, plus grave deviendra nécessaire, puis telle autre, encore plus grave et ainsi de suite ; et qu'il n'y aura plus de limite. (Plantin, 2016 :43).

Tel est le cas dans l'article du « Le Parisien ». En effet l'escalade des conséquences des mauvais actes de Samir Nasri en équipe de France avec ses coéquipiers mènent le journaliste à conclure que le joueur est indiscipliné et qu'il ne mérite une place en sélection c'est ce qu'il fallait dire dans l'extrait ci-après :

*Depuis des années, une réputation de fauteur de troubles lui colle aux*

*crampons. Ses détracteurs lui reprochent, pêle-mêle, d'avoir eu l'arrogance de prendre la place de Thierry Henry dans un bus pendant l'Euro 2008 ou d'avoir exercé une influence néfaste sur certains joueurs quatre ans plus tard en Ukraine. Dans ces conditions, d'aucuns jugent trop risqué d'offrir à l'ex-Marseillais de 26 ans un billet pour le Brésil.*

(Le Parisien, le 20 Mars 2014)

Ce sophisme assimilé à la « qui vole un œuf vole un bœuf »<sup>10</sup> peut être schématisé de la manière suivante :

**Si** un des deux thèses, P ou Q est vrai,

**or** Q a entraîné ou entraîne des effets indésirables

<sup>10</sup> Proverbe français célèbre est attestée au XIXème siècle, signifiant commettre un larcin mineur, c'est se mettre sur la voie de la délinquance. Celui qui vole un objet insignifiant volera bientôt des biens de valeur.

**alors** P est vrai sans aucune alternative.

Face à cet argument fallacieux de « pente glissante », un autre similaire qui adopte la tactique du « faux dilemme » qui présente pratiquement la meme conclusion avec plus au moins la même technique.

### 7. Le faux dilemme optatif à l'excommunication

Le *faux dilemme* se présente quand le dilemme lui-même est mal construit, radicalisant de façon artificielle une opposition plus complexe ; cette opposition est reconstruite de façon à faire apparaître un troisième terme, une porte de sortie. (Pantin, op. cit.).

Examinons l'extrait de l'article de presse suivant :

**Equipe de France : ce que vous pensez de la polémique Benzema**

*Karim Benzema doit-il chanter La Marseillaise ou être débarqué de l'Equipe de France de football ?*

(Métroneews, le 14 mai 2014).

La question rhétorique avancée par le journaliste scripteur fait croire qu'il n'existe que deux seules

possibilités, qu'il s'agit en d'autres termes d'un *dilemme*, et qu'étant donné que l'un des termes du dilemme n'est pas acceptable, c'est pour l'autre qu'il faut opter. Dans ce cas-là et puisqu'il s'agit de l'hymne national, il est bien évident que le journaliste veut opter pour le débarquement de Karim Benzema. Or la tactique consiste ici à masquer le fait qu'il existe peut-être d'autres possibilités, ce qui est très souvent le cas. (Collectif des enseignants de philosophie du cégep de Saint-Laurent, op.cit 57). Ce sophisme manipulateur laisse extrapoler pour une ultime alternative qui est en fait la fausse dichotomie.

### Conclusion

Comme nous l'avons signalé au départ, notre objectif à travers cet article est de démontrer la non désinscription des locuteurs scripteurs dans la presse écrite sportives française allant jusqu'à adopter la tactique de manipulation et du langage de la violence verbale, propulseurs de haine et de racisme. Cela ne se distingue pas automatiquement à première lecture.

Cette non impartialité va au-delà de la subjectivité qui peut être en quelque sorte tolérable vu son

impossibilité quoi qu'un scripteur fasse, mais allant à une préméditations et expositions des mauvaises intentions, c'est là que déontologiquement parlant, l'usage et le contrat médiatique sont transgressés. En effet respecter et prendre en compte les règles qui régissent le discours informatif est la qualité professionnelle première dans les écrits médiatiques.

Dégager la non désinscription des journalistes incitatrice à la violence, intentionnellement ou non, par la manipulation verbale à la violence, et, génératrice de haine et de racisme était notre problématique de départ. Précisément le fait de déceler les tactiques utilisées par les journalistes scripteurs, causatives ou incitatrices à la manipulation et la violence verbale.

Nous avons émis l'hypothèse d'une entreprise de persuasion basée sur les sophismes des arguments valides, la manipulation de l'appel à la raison, autrement dit les fallacies, qui, insidieusement ou non provoquent et poussent à la violence et la manipulation. Pour Charaudeau Les médias devraient se faire violence, deviendraient manipulateur malgré eux. Charaudeau, 1997 : 05).

Par conséquent sur la base d'une analyse rigoureuse nous avons dégagé des techniques argumentatives fallacieuses qui mène pertinemment et effectivement à la manipulation et la violence verbale. Ainsi les journalistes scripteurs recourent en grande partie à la généralisation abusive ou hâtive au profit de l'incitation à la haine, à l'appel aux croyances d'un groupe pour justifier des insultes, à l'argument d'autorité politique, littéraire ou toute autre autorité, comme preuve de la marginalisation et de l'exclusion d'un individu ou d'un groupe, à un rappel provocateur et incitateur d'un événement induisant un chantage affectif, au dénigrement par l'attaque de la personne, à la technique de la pente glissante fatale de la réfutation, au faux dilemme optatif à l'excommunication, pour ne citer que ces fallacies là car la liste n'est pas exhaustive et d'autres fallacie peuvent être assurément dégagés dans une perspective de recherche ultérieure.

Il est à signaler que notre choix du corpus n'était pas hasardeux mais statistiquement bien étudié. Nous avons en effet opté pour un choix sur

des articles de quotidiens français possédant une diffusion, un lectorat et un taux de circulation considérables. Ces articles comme nous l'avons déjà mentionné concernent les binationaux franco-algérien.

En somme, nos hypothèses émises ont été bien confirmées aussi bien pour la subjectivité du locuteur-scripteur mais encore pour la manipulation et la violence verbale utilisée.

Finalement, nous admettons que certains éléments dans l'analyse de la manipulation et la violence verbale n'ont pas été exploités, entre autres l'analyse interactionnelle, la théorie de la politesse et la rhétorique à valeur axiologique négative. Nous maintenons ainsi cette perspective en fil de cette recherche dans nos prochains travaux, en investissant tous les outils d'analyse discursive et linguistique qui s'avèrent adéquats et pertinents.

## Bibliographie

### • Livres

- Amossy Ruth, (1991), Les idées reçues, Sémiologie du stéréotype, Paris, Nathan.
- Charaudeau Patrick, (1997), Le discours d'information médiatique, construction du miroir social, Nathan, Paris, France.
- Charaudeau Patrick, (2005), Les Medias et l'information, L'impossible transparence du discours, De Boeck/INA, Bruxelles, Belgique.
- Collectif des enseignants de philosophie du Cégep de Saint-Laurent (2018), Guide de méthodologie et de logique argumentative, Édition Hiver 2018, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, Montréal, Canada.

- Germain Michel, (2008), Petit Missel de la Raison : L'art de Plaider Ses Convictions, Mots en toile, Montréal, Canada.

- Plantin Christian, (2016), Dictionnaire de l'argumentation, Une introduction aux études d'argumentation, ENS Éditions, Lyon, France.

### • Dictionnaire

- Le dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales le CNRTL Disponible sur le site : <https://www.cnrtl.fr/definition/sophisme> (Consulté 25 avril 2020).

### • Article

- Kerbrat-Orecchioni Catherine, (1976), Problèmes de l'ironie, Linguistique et sémiologie 2, Paris, pp, 10-47.

### • Mémoire

- Zemali Mustapha, (2015), La violence verbale dans les stratégies énonciatives de la presse écrite sportive française de 2010 à 2014,



---

Mémoire de Magister, Université  
Oran2 Mohamed Ben Ahmed.  
/123456789/3136

<https://ds.univ-oran2.dz:8443/handle>